

Elle est hantée par la préhistoire

La journaliste Sophie Cattoire réalise des films au plus près des passionnés de l'âge de pierre.



Sophie Cattoire a retrouvé la maison de son enfance, à Savignac-de-Miremont, juste au-dessus du célèbre site préhistorique de La Ferrassie, qui fera l'objet de son prochain film. (photo H. C.)

HERVÉ CHASSAIN

h.chassain@sudouest.fr

PUBLICITÉ

C'était un signe. À l'âge de 4 ans, Sophie Cattoire est venue habiter près du Bugue, au hameau de La Ferrassie, qui surplombe l'un des plus célèbres sites préhistoriques du Périgord. C'est là qu'ont été découverts au début du XXe siècle sept squelettes néandertaliens. Elle est revenue des années plus tard dans cette belle maison aux murs de pierre blonde, après être devenue journaliste de télévision à France 3 en Normandie et grand reporter un peu partout dans le monde.

« J'avais beaucoup d'énergie à donner, je voulais faire des sujets plus en profondeur et j'en avais assez de moutonner en faisant toujours la même chose. » Après vingt ans de télé publique, en 2005, Sophie Cattoire crée donc sa petite entreprise, Ferrassie TV, plutôt spécialisée dans la préhistoire. Puis, elle lance le site Internet d'information de pays www.albuga.info. En immersion au pays de l'Homme, cette femme passionnée part à la rencontre de tous ceux qui vivent dans le petit monde de la préhistoire.

Des lauriers dans les festivals

Elle réalise des films au ton très personnel, en dehors de tout formatage, où ses personnages ont le temps et l'espace pour se révéler. Ainsi, depuis 2011, elle a fait sortir de sa grotte Gilbert Pémendrant, qu'elle baptise « le dernier paysan préhistorien ». Avec beaucoup de tendresse, elle nous fait entrer dans le quotidien de ce retraité agricole qui continue à faire visiter la grotte de Bernifal, près des Eyzies.

Ce premier film, réalisé avec son complice musicien Vincent Lesbros, a été diffusé dans les salles périgourdines et édité en DVD. Il collectionne les lauriers dans les festivals de films archéologiques. Après Icronos à Bordeaux, Nyon, Pech-Merle, c'est au congrès Arkhaios, en Caroline du Sud, aux États-Unis, qu'il vient d'être distingué.

Depuis quelques jours, le second volume de ce qui sera une série vient de sortir : « Un château hanté par la préhistoire. » Il raconte l'histoire de l'ancien publicitaire Claude Douce, installé au château de Sauveboeuf, à Aulas, qui possède une collection extraordinaire d'objets glanés dans les ventes aux enchères. Il a entrepris de la trier avec Jean-Luc Piel Desruisseaux, un chirurgien érudit en matière d'outils préhistoriques. Le film est à la fois leur portrait, celui du château (qui est ouvert à la visite depuis cet été) et le partage d'une passion.

Yves Coppens en bonus

Ce nouveau film, qui est actuellement présenté dans les salles du réseau Ciné Passion en Dordogne (1), est déjà disponible en DVD dans les librairies. Il a reçu le partenariat de « Sciences et avenir » - dont la rédactrice en chef Dominique Leglu est originaire du Périgord - et du Pôle international de la préhistoire aux Eyzies.

En bonus, on y trouve aussi une interview du paléontologue Yves Coppens, réalisée lors d'un de ses passages à Sauvebœuf, où il vient souvent voir son ami Claude Douce. Il y raconte avec son humour habituel les débuts de l'histoire de l'humanité, qui nous aident à mieux comprendre ce que nous sommes aujourd'hui.

Sophie Cattoire est désormais totalement hantée par la préhistoire. La découverte par hasard sur son terrain d'une superbe hache polie l'a confortée dans ses choix : « C'est un signe ! » Elle travaille déjà à son prochain film, qui s'intéressera au site de La Ferrassie, à ses fouilles et à tout ce qu'on peut raconter sur notre vieux cousin Neandertal. C'est à la fois pour elle un retour aux sources et un travail de plusieurs années qui débute. Elle en parle déjà avec gourmandise.

(1) Le film « Un château hanté par la préhistoire » fait le tour des cinémas de la Dordogne : le 1er novembre à 21 heures à Ribérac, le 8 novembre à 21 heures au Buisson, le 17 novembre à 17 heures à Terrasson et le 23 novembre à 20 h 45 à Mussidan.